



JACQUES
GRINBERG RETROSPECTIVE 1961-2011

EXPOSITION DU 6 AU 22 DÉCEMBRE 2012

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS DE PARIS
18 RUE DE L'HÔTEL DE VILLE 75004 PARIS

WWW.JACQUESGRINBERG.COM

**CITE
INTERNATIONALE
DES ARTS • PARIS**



Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Carte Aleph

Les avantages adhérents de décembre

Cité internationale des Arts de Paris

Exposition

Jacques Grinberg

Rétrospective

Du 6 au 22 décembre 2012

Avantage carte Aleph : une visite commentée de l'exposition *Rétrospective* de Jacques Grinberg.

✚ [Plus d'informations sur les avantages carte Aleph](#)

✚ [Plus d'informations sur l'exposition](#)

✚ [Le site de Jacques Grinberg](#)

Jacques Grinberg RETROSPECTIVE 1961-2011

du 06/12/2012 au 22/12/2012



Cité internationale de Arts de Paris

18 rue de l' hôtel de ville

75004 Paris

Exposition rétrospective retraçant cinquante années de travail du peintre.

L' association l' Homme bleu et la Cité internationale de Arts de Paris présente l' exposition JACQUES GRINBERG RETROSPECTIVE 1961-2011.

Horaires :

Lundi - Samedi 14h-19h

Nocturne les jeudi 13 et 20 décembre jusqu'à 21h00

Site :

[Jacques Grinberg](http://JacquesGrinberg.com)

Accès :

Métro: Pont-Marie ou Saint-Paul

Bus: 96 ou 67 - Pont Louis-Philippe

Tarif :

gratuit

Contact :

Association l' homme bleu

83 rue du château des rentiers

75013 Paris

Grinberg Shai

06 83 32 19 35

Comme un roman...



LIBRAIRIE



Jacques Grinberg. Œuvres/Works

De Adam Biro

Cohen & Cohen éditeurs

À la mort du peintre Jacques Grinberg en mai 2011, sa famille décide d'organiser une grande rétrospective de ses œuvres et d'éditer à cette occasion un ouvrage exhaustif couvrant toutes les périodes créatrices de l'artiste, des années 1960 aux années 2010.

Sa peinture est spontanée, violente, souvent cruelle jusqu'à l'insoutenable – et de l'autre côté, sa pensée est douce, humaine, caressante.

Sa peinture, mélancolique, cultive cependant la dérision, plein de clowns, de diables, de visages comiques, de masques grimaçants.

Grinberg était un peintre totalement libre. Sa peinture ne cherche jamais à plaire. Pourtant elle plaît.

VOIR OU REVOIR - Le blog de Michèle Pellevillain

RETROSPECTIVE 1961-2011 - Exposition du 6 au 22 Décembre

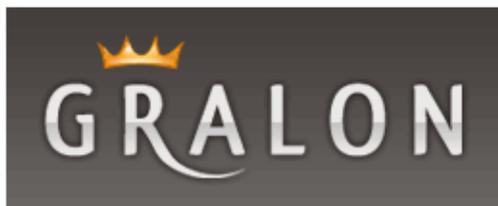
J'avais été très touchée, il y a quelques années, par un recueil de Jacques Grinberg : courtes phrases poétiques ou traits d'humour ; je l'ai été encore plus en parcourant cette retrospective organisée par ses enfants, bel hommage rendu à leur père décédé en mai 2011.

Dans les sept salles de la Cité internationale des Arts de Paris, on peut admirer soixante dix peintures et une cinquantaine d'oeuvres sur papier. Les oeuvres ne sont pas datées, simplicité de la signature : un prénom "Jacques", simplicité des titres : on ressent la sincérité d'un grand peintre indépendant qui a donné sa vie à son oeuvre, oeuvre par ailleurs considérable.

Je mettrai ici, sans autre commentaire, quelques photos, coups de coeur de ma visite.

Michèle Pellevillain





[Accueil](#) > [Articles](#) > [Art et Culture](#) > [Musées](#) > [Art contemporain](#)



Une rétrospective Jacques Grinberg à la Cité internationale des arts de Paris

La Cité internationale des arts de Paris présente la première rétrospective consacrée au peintre Jacques Grinberg (1941-2011). Cette vaste exposition vous invite à découvrir les différentes facettes de son œuvre.

Présentation de l'artiste

Jacques Grinberg (1941-2011) est considéré comme l'un des pionniers de la Nouvelle figuration dans les années 1960.

Né en 1941 à Sofia, il a quitté la Bulgarie à l'âge de 13 ans pour Israël. Très tôt attiré par la peinture, il s'inscrit dès 1957 à l'école des Beaux-Arts de Tel Aviv.

Jusqu'à son décès en mai 2011, il a produit plusieurs milliers d'œuvres sans répétition ni conformisme. La Cité internationale des arts de Paris lui consacre une rétrospective et vous invite à découvrir ce travail puissant et original.

Une centaine d'œuvres réunies

Cette vaste exposition rassemble **plus d'une centaine d'œuvres majeures** créées de 1961 à 2011.

Avec ses couleurs percutantes, sa lumière et ses lignes souples et maîtrisées, l'œuvre de Jacques Grinberg témoigne d'un parcours artistique foisonnant.

L'exposition dévoile les différentes facettes de l'artiste et retrace **cinquante ans de création** : l'occasion de s'immerger dans son univers pictural, à la fois moderne et durable.

Infos pratiques

La rétrospective Jacques Grinberg, 1961-2011 se tient **du 6 au 22 décembre 2012** à la Cité internationale des arts de Paris. Vernissage le mercredi 5 décembre 2012 de 18h à 21h.

Cité internationale des Arts de Paris

18, rue de l'Hôtel de Ville

75004 PARIS

Tél. : (33)1 42 78 71 72

• Métro : Pont-Marie (ligne 7) ou Saint-Paul (ligne 1)

• Bus : 96 ou 67, arrêt Pont Louis Philippe

• du lundi au samedi : de 14h à 19h

• nocturne les jeudis 13 et 20 décembre jusqu'à 21h

RETROSPECTIVE JACQUES GRINBERG

Publié le 20 Novembre 2012



L'association l'Homme bleu propose une rétrospective de cinquante années de travail de Jacques Grinberg. Ce peintre, promoteur d'une approche figurative renouvelée, à la production picturale sûre et intense, a toute sa vie exploré de nouveaux univers et mode d'expression. Jacques Grinberg, disparu en 2011, avait illustré en partie le numéro 131 de *Santé mentale* intitulé "Psychotique vieillissant".

- Du 5 au 22 décembre, du lundi au samedi de 14 à 19 heures (nocturne le jeudi jusqu'à 21 heures). Cité internationale des arts de Paris, 18, rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris. Plus d'infos sur www.jacquesgrinberg.com, contact : associationlhommebleu@gmail.com

Jacques Grinberg: une rétrospective à la Cité Internationale des Arts



L'artiste a été représenté en galerie dans les années 1960 et les années 1990. Ses œuvres sont présentes dans de grandes collections privées tout particulièrement en France, en Angleterre, aux Etats-Unis et en Israël.

Sa cote est en phase de redémarrage prometteur.

Lorsqu'on crée une collection d'œuvres d'art, lorsqu'on se décide à acheter des tableaux, des sculptures, à « investir dans l'art », se posent des questions tout aussi banales que lorsqu'on pense à constituer un portefeuille d'actions. Les financiers parleront de Start-ups, de small-caps, de mid-caps et puis dans la hiérarchie, viendront les entreprises cotées, puis celles qui font partie du CAC ou du

Footsie etc... Les experts en œuvre d'art évoqueront le charme et les dangers des jeunes artistes, des artistes qui n'ont pas encore été consacrés, des styles qui n'ont pas encore trouvé leur public. Ils plaideront en faveur des grandes signatures....Moins risquées...mais plus chères ...oui, mais avec une profondeur de marché... une liquidité. Et voilà qu'on en revient aux produits financiers !!!

Pourquoi ce préambule? Parce que la Cité Internationale des Arts a exposé Jacques Grinberg. La Cité n'est pas seulement un lieu d'exposition mais un incubateur d'art, d'artistes et d'œuvres et a choisi pendant quelques temps de montrer les œuvres d'un peintre récemment disparu et dont l'œuvre reste à découvrir. Un passeur? Un peintre catalytique? Un passager du temps? Un nomade, entre Israël et Paris?

Jacques Grinberg est né en Bulgarie en 1940, formé en Israël, il rejoint Paris très tôt et participera très vite à la vie artistique de l'école de Paris. Par la suite, il fera de nombreux allers et retour entre France et Israël.

La rétrospective proposée en fin d'année était très intéressante en ce sens que les œuvres du jeune Grinberg sont confrontées à celles de l'âge mûr et des derniers jours. Tout au long de cette vie d'artiste, se retrouve une plainte et une rage. La peinture de Grinberg n'est pas riante ni charmante. Et quand il s'essaie à peindre des fleurs et des fruits, on sent une hésitation. Perte de temps? Ou sujet secondaire? En tout cas les œuvres sont alors moins fortes et, comparées aux stridences de la production de l'artiste, ont l'air un peu pâle malgré les jaunes vifs et les rouges étincelants!

Pourquoi évoquer l'idée d'un passeur? Dans mon esprit, les passeurs sont ces gens qui s'offrent et s'ouvrent aux grands courants et se laissent traverser par les idées qui naissent, par les formes qui se créent, les styles, les méthodes qui changent le convenu et le traditionnel. Ils savent les retenir et les ruminer pour les restituer au service de leurs visions, obsessions et messages. Jacques Grinberg est un passeur au sens où, tout en se calant sur le mouvement de la Nouvelle figuration, il va utiliser les registres cobra et expressionnistes. Le jeune artiste est manifestement séduit par Bacon, et s'exprimera dans l'esprit de ce dernier. (Très belle toile du Rhinocéros 1969 et aussi une œuvre inquiétante et étrange : le Saint 1970). De nombreuses affinités avec Picasso

sont très claires. On trouve dans son œuvre un usage de la méthode Picasso des années soixante. Ses œuvres les plus fortes, celles qui interpellent, sont toutes des peintures de dénonciation, où s'exposent des crânes casqués ou non, tracés à la serpe, dents saillantes sortant de crânes décharnés, des têtes de mort et des morceaux de squelettes. Au même moment, à plusieurs milliers de kilomètres, à New York, un jeune Haïtien, Basquiat, dénonçait un monde violent, barbare et aveugle. Les pensées communes produisent les mêmes représentations : Croix rouge de Jacques Grinberg (1983) dans la lignée d'œuvres de jeunesse (grand carnaval 1965) sont des figures simplifiées par la violence, caricature d'une soldatesque, comme on en trouvera bien vite dans la peinture allemande d'après-guerre.

Peintre de la violence peint-il avec violence ? Au contraire, hormis quelques encres de Chine où la spontanéité est cherchée comme « méthode d'expression ». La peinture de Jacques Grinberg paraît émerger de la vitesse et d'une très grande rapidité d'exécution. Des grands coups de pinceaux, des traces qui s'ajoutent, des espaces définis qu'il faut remplir, tout donne le sentiment que le peintre va vite, précisément parce qu'il sait où il va. Ses œuvres sont l'exécution d'une pensée précise qui s'inscrit sur la toile. On ne m'ôtera pas de l'idée pourtant que si Jacques Grinberg a voulu et pensé ses œuvres et leur construction, il voulait aussi achever le plus vite possible la partie « technique » cette fameuse « techné » qui renvoie au faire de l'art. Il avait tant à dire, il y avait tant à faire ?

Peintre qui ne parle ni de paix, ni de tranquillité, Jacques Grinberg interroge aussi l'unité de la personne humaine : la vie ne se résume sûrement pas à des casques de « fascistes » ou à des crânes de mort vaguement enrobés d'une vie superflue. Elle est ambiguë et le pire n'est pas incertain. Ses autoportraits en disent beaucoup, une toile en particulier : l'homme cousu (1971).

Faut-il résumer ? Œuvre passionnante. Et, ce qui n'est pas futile, une œuvre abordable.



Vive la lumière !

Dieu veut souligner qu'il **préfère la lumière à l'obscurité**, un monde où l'on voit, à un monde où l'on ne voit rien.

La nuit, on est parfois angoissé, on a besoin d'une lampe pour trouver son chemin. Le jour, on voit les arbres, les animaux, les hommes, les belles choses qui nous entourent.

La lumière permet aux plantes de vivre et aux hommes d'être plus heureux.

L'opposition entre la lumière et l'obscurité a été reprise dans un langage symbolique : **le monde des lumières, c'est le monde de la justice, de la liberté, de la paix et de la connaissance.** Le monde de l'obscurité, c'est le monde de la violence et du fanatisme. On parle dans ce cas d'obscurantisme.

* Découvrez le travail de cet artiste du 6 au au 22 décembre 2012 à La Cité internationale des Arts de Paris. Pour en savoir plus rendez-vous sur : www.jacquesgrinberg.com



Dica

Fanatisme : forme d'intolérance qui conduit à des actes de violence.